Dahar

(Dos voir aussi D6 Dahra)

G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2360>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2360](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2360)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1994

Pagination : 2177

ISBN : 2-85744-741-8

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Dahar », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 14 | 1994, document D04, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2360> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2360>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Dahar

(Dos voir aussi D6 Dahra)

G. Camps

- 1 Le Dahar tunisien (orthographe plus conforme à la prononciation que « dahra ») est un plateau qui, sur une largeur de 60 à 80 km, s'élève mollement vers l'est, au-delà de la cuvette des grands chotts algéro-tunisiens, en bordure de la Djeffara. Il se termine brusquement par une crête qui tranche les strates gréseuses et calcaires, couronnées par une corniche crétacée qualifiée de Djebel (Djebel Demer*). Du fait de cette faible élévation, le Dahar, mieux arrosé fait figure d'une île d'alfa au milieu d'un océan de steppes déjà désertiques. Le Sahara commence, en effet, au sud des Monts de Gafsa et à l'ouest du Dahar dont les reliefs sont alignés du nord au sud ; du fait de la pente générale les oueds ont tous des tracés parallèles orientés vers le sud-ouest. Dans leurs vallées, les terres accumulées par l'érosion offrent, après les rares pluies, de bons pâturages et sont très partiellement cultivées en céréales.
- 2 Le pays est peuplé par d'anciens semi-nomades aujourd'hui presque totalement sédentarisés, les Ouderna, qui avec leurs voisins de l'est, les Touazin, forment l'essentiel de la puissante tribu des Ouer yemma. Ouderna et Touazin possèdent des greniers fortifiés faits de cellules voûtées mitoyennes (*ghorfa*). Ils exerçaient une suzeraineté sur les rares sédentaires Djabalia dont certains sont encore berbérophones. Leur caractère de vassaux est sanctionné par l'obligation du versement de taxes personnelles : quatre mesures de blé, autant d'orge et une mesure d'huile par agriculteur.
- 3 Comme tous les Ouer yamma, les Ouderna, les Touazin, ainsi que les Merazig et les Ouled Yakoub, appartenaient, au XIX^e siècle au çof* Youssef. Tous les occupants du Dahar et du Djebel sont en voie de sédentarisation, mais si la construction de maisons en dur se généralise, la tente n'est abandonnée que lorsque les troupeaux ne fournissent plus de poil et de laine en quantité suffisante pour entretenir les *flidj*.

BIBLIOGRAPHIE

DESPOIS J., *La Tunisie. Ses régions*, Paris, 1961.

MARTEL A., *Les confins saharo-tripolitains de la Tunisie, 1881-1911*, Paris, PUF, 1965.

LOUIS A., *Tunisie du Sud. Ksars et Villages de crêtes*, CNRS, Paris, 1975.

INDEX

Mots-clés : Géographie, Tunisie